

[Text]

qu'il existe certains programmes où le gouvernement nous aide à compenser les dépenses pour la formation, mais nous ne croyons pas cela suffisant et nous serions prêts même à vous suggérer de considérer des dépenses semblables à celles qui sont faites pour la recherche et le développement à des fins de déductions fiscales. Mais si cela doit nous apporter beaucoup de tracasseries administratives, comme c'est souvent le cas pour faire accepter des programmes de formation, je pense que nous préférerions nous en passer.

Du côté de la formation sur le tas, l'est du Québec, et particulièrement Lavalin, a entrepris d'envoyer des ingénieurs dans l'Ouest pour se familiariser avec les techniques pétrolières. Je pense que vous comprendrez que ces efforts de formation sont très coûteux mais absolument essentiels. Encore ici, il vous faudra faciliter ces initiatives non pas nécessairement en les subventionnant mais en favorisant l'accès à des écoles de même langue que celle dans laquelle étudiaient les enfants du personnel transféré, en abaissant le fardeau fiscal et financier des ventes et rachats de maisons, etc. Le problème de la relocalisation du personnel est très important et nous pourrions élaborer là-dessus au cours de la période de questions.

Il faut quand même mentionner une lacune du système où les ingénieurs-conseils doivent travailler lorsque nous recherchons des spécialistes pour nos clients. Le temps s'écoule très vite, en effet, et les échéances se resserrent. Mais lorsque nous sommes convaincus de ne pas pouvoir trouver ceux que nous recherchons sur notre marché, nous n'avons qu'une marge de manœuvre très réduite pour recruter sur les marchés internationaux. Lorsqu'une pénurie de spécialistes est identifiée et acceptée par les autorités compétentes, nous croyons que le feu vert devrait alors être donné par le gouvernement pour l'immigration afin d'en faciliter les procédures. Je pense qu'il est faux, et il faut le dire, de penser que les ingénieurs-conseils en général comptent sur une économie dans la rémunération du personnel étranger, car vous devez comprendre qu'il est moins coûteux de recruter au Canada que de recruter à l'étranger. De toute façon, c'est l'offre et la demande qui fixent les salaires.

L'exportation de technologie canadienne vers les pays du tiers monde et en voie de développement est à notre avis d'une importance capitale pour l'industrie canadienne. Ces marchés offriront des possibilités d'emploi dans les domaines des infrastructures, tel que les services municipaux, l'hydrogéologie, les routes, les installations portuaires, les ponts, les aéroports, l'électrification, la production d'énergie, l'irrigation et l'agriculture. Certains pays auront un besoin pressant de pipe-lines et de raffineries.

• 0955

Du côté industriel, les perspectives sont assez limitées, sauf peut-être dans le domaine des cimenteries, de la transformation des aliments et du traitement des minerais.

Comment intéresser des candidats à de tels projets? Il est évident que la compensation monétaire additionnelle est un facteur important.

[Translation]

recognized. We know that some government programs offer compensation for training expenses but they are not sufficient in our view and we would even go so far as to suggest that you consider allowing such expenses for tax deductions in the same way as those made for research and development. If such a measure were to bring about masses of red tape, as is often the case when training programs must be declared eligible, I think that we would be just as happy to do without such a system.

As far as on the job training is concerned, eastern Quebec, and more particularly Lavalin, has undertaken to send engineers to western Canada so that they may become familiar with petroleum technology. You probably realize that such training efforts are very costly but absolutely essential. In this particular instance, we feel that you could facilitate our initiatives, not necessarily through subsidizing them but in ensuring that the children of our transferred personnel can continue their education in the language in which they began, through lowering the tax and financial burden involved in the sale and the purchase of a new house, et cetera. Staff relocation is a very important problem and we could elaborate on this during the question period.

We should mention one shortcoming of the system, when consulting engineers must work while we are seeking specialists for our customers. Time goes by very quickly and deadlines are getting harder to meet. However, when we are convinced that it is impossible to find those we are looking for in our market, we have very little latitude to recruit on international markets. When a shortage of specialists is identified and accepted by the competent authorities, we believe that we should be given an immediate go-ahead by the government so that immigration procedures can be facilitated. I believe it is untrue to say that consulting engineers expect to save some money in the payment of salaries to foreign personnel. You probably realize that it is less expensive to recruit in Canada than to recruit abroad. In any case, supply and demand set salary rates.

We consider the export of Canadian technology to the Third World and developing countries to be of capital importance for Canadian industry. These markets will offer job opportunities in various infrastructure related activities such as municipal services, hydrogeology, roads, port facilities, bridge, airports, electrification, energy production, irrigation and agriculture. Some countries will be in urgent need of pipelines and refineries.

Prospects are fairly limited on the industrial side, except perhaps for cement plants, food processing and ore processing.

How can candidates be interested in such projects? It is obvious that additional monetary compensation is an important factor.